



musica 2012

N° 7 & 11

Samedi 22 septembre 2012 à 20h30

Dimanche 23 septembre 2012 à 16h

Théâtre National de Strasbourg (TNS) - salle Koltès

Limbus-Limbo

Spectacle

Co-réalisation à Strasbourg, Théâtre National de Strasbourg, Opéra national du Rhin,
Musica

Avec le soutien du Réseau Varèse, subventionné par le Programme Culture de la
Commission Européenne

Limbus-Limbo (2011-12) / 80 min.

Apéro bouffe en sept scènes

création, commande de l'État et des Percussions de Strasbourg

Musique, **Stefano Gervasoni**

Livret, **Patrick Hahn**

Mise en scène, **Ingrid von Wantoch Rekowski**

Assistante à la mise en scène, **Janick Moisan**

Scénographie, costumes, **Laurence Bruley**

Lumières, **Félix Lefebvre**

Électronique en temps réel, **Carmine Emanuele Cella**

Ingénieur du son, **Julien Guinard**

Les Percussions de Strasbourg

Jean-Paul Bernard, Claude Ferrier, Bernard Lesage, Keiko Nakamura,
François Papirer, Olaf Tzschope

Tina, soprano, **Juliet Fraser** (EXAUDI)

Carl, contre-ténor, **Christopher Field** (EXAUDI)

Bruno, baryton, **Gareth John** (EXAUDI)

Cors, **Olivier Darbellay**

Cymbalum, **Luigi Gaggero**

Flûtes à bec et Paetzold, **Antonio Politano**

Comédiens, **Corinne Frimas, Luc Schillinger, Charles Zevaco**

Direction artistique, **Jean-Paul Bernard**

Production déléguée Les Percussions de Strasbourg

Diffusion Laurence Dune

Coproduction Théâtre National de Strasbourg / Opéra national du Rhin / KunstFestSpiele
Herrenhausen / Opéra Comique / Festival de Marseille, FDAmM / GMEM / Festival Reims
Scènes d'Europe / Musica

Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique, de La Muse en Circuit et du CIRM

À propos du spectacle

Dans les limbes, cet espace incertain où le temps se déroule sans fin, Carl et Bruno vaquent à leurs occupations éternelles quand l'arrivée de Tina vient tout perturber... Jusqu'à la catastrophe qui les précipite vers l'enfer. Le premier opéra (bouffe) de Stefano Gervasoni (1962) est une sacrée cuisine...

Le 20 avril 2007, l'Église catholique a officiellement rayé les limbes de ses dogmes. Que sont alors devenues les âmes qui jusque-là séjournèrent dans cette région entre ciel et enfer, dans l'attente de leur rédemption ? Le spectacle qui se déroule dans la période qui précède cette annonce – perturbant soudainement le ronronnement des affaires en cours – nous en donne un drôle d'aperçu. Patrick Hahn, librettiste de *Limbus-Limbo*, a convoqué trois personnages principaux. Les deux premiers ont rejoint cette zone intermédiaire depuis un bon moment : Carl [von Linné], médecin et botaniste, inventeur de la classification des espèces, y ère depuis 1778, [Giordano] Bruno, prêtre et philosophe, condamné au bûcher pour hérésie, y attend son sort depuis plus longtemps encore, depuis 1600 précisément. Ainsi qu'il est concevable, l'un et l'autre répètent inlassablement l'activité qui fut la leur durant leur vie terrestre. Mais ces occupations sont bouleversées par l'arrivée intempestive de Tina (There Is No Alternative), une riche milliardaire de notre temps qui a soudoyé un garde pour ne pas rejoindre directement l'enfer auquel elle était inéluctablement promise. Il est alors question de séduction, d'ennui à tromper, de fête à organiser jusqu'à la fameuse annonce du Vatican qui – quel paradoxe ! – bravera l'incertitude des lendemains...

À ce dispositif dramaturgique, Stefano Gervasoni associe le chiffre trois et ses combinaisons, qu'il décline de différentes manières : 3 chanteurs, 3 acteurs, 3+3 percussionnistes, 3 instruments supplémentaires... Il parie sur un instrumentarium très ouvert avec les percussions bien sûr, mais aussi diverses flûtes à bec – jusqu'à la flûte basse « Paetzold » –, les cors – naturel, des Alpes, cornets de toutes sortes –, et le cymbalum. À celui-ci s'ajoute enfin un dispositif électronique dont une des tâches est de donner « une apparence sensible aux limbes. Non seulement en recréant le son des limbes, mais en réalisant de manière sonore le paradoxe scénique qui consiste à renverser le cadre de la fiction. » Le compositeur imagine des confrontations temporelles (baroque/contemporain), stylistiques (jusqu'au limbo, cette sorte de danse acrobatique originaire de Trinité et Tobago) et vocales (de l'intelligible à l'onomatopée).

L'univers volontiers baroque de la metteure en scène Ingrid von Wantoch Rekowski, associé à la pluralité des percussions et aux personnalités des chanteurs et acteurs de la troupe, promet un décapant mélange. La transcription d'une scène improbable aux confins de la vie « extra-terrestre », où l'arrivée du plus grand des dangers est niée dans un irrépressible délire !

Synopsis

Ouverture. Toccata

Première Scène - Carl

Il fait sombre. Quelques bruits réguliers brisent la nuit. Il règne une ambiance de lassitude, une atmosphère d'attente sans fin. Dans la pénombre, Carl cherche son chemin en quête de lumière. Il se lamente, se plaignant de l'injustice divine et de la qualité de la bière dans les limbes, dont il semble déjà avoir abusé.

Deuxième Scène - Carl, Tina

Avec un vacarme assourdissant, Tina est catapultée dans les limbes. Le bruit tire Carl de sa mélancolie, et celui-ci décide de se consacrer à la nouvelle arrivante avec une curiosité scientifique. Tina est une femme attirante, et sa tenue trahit sa richesse et sa réussite. À cause de ses transgressions et péchés, elle était destinée à l'Enfer. Elle a cependant réussi à soudoyer le garde, pour se retrouver dans les limbes.

Troisième Scène - Carl, Tina, acteurs

Carl lui fait méticuleusement visiter l'endroit, lui montrant tour à tour le chœur des Damnés, les poètes, les enfants non baptisés et mort-nés, et les pécheurs tourmentés. Alors que Carl est fasciné par tout ce qu'il voit, Tina s'ennuie. Au loin, un chant merveilleux retentit, qui la sort de sa torpeur.

Intermezzo. Danse des furies

Quatrième Scène - Carl, Tina, Bruno

Carl mène Tina à la grotte de Bruno. Celui-ci est en train de chanter une mélodie : la vérité par rapport à la lumière et l'ombre. Tina se sent attirée par le chanteur et regarde ses sentiments. Carl disserte sur les différences entre les hommes et les animaux.

Cinquième Scène - Bruno, Tina

Tina et Bruno se retirent dans le jardin d'Eden, par une porte que ni Dante, ni Virgile n'ont encore trouvée. Après leurs ébats, ils essaient de trouver une langue commune.

Tina parle des intrigues du monde d'aujourd'hui, les guerres qu'elle a menées, les luttes des marchés boursiers qu'elle a gagnées, et les présidents qu'elle a aimés.

Sixième Scène - Bruno, Tina, Carl, acteurs

Carl, qui les épiait du haut d'un arbre, en tombe. Tina et Bruno se moquent du voyeur, qui se justifie en rougissant, expliquant qu'il cherchait à étayer sa théorie sur la sexualité des plantes.

Vexé par les railleries, Carl se met en colère et les menace de la vengeance divine qui les mènera au Purgatoire. Le chœur des Damnés l'approuve. Alors que Bruno se gausse de cette tirade, Tina s'effondre, à bout de nerfs. Elle parle alors de son séjour en hôpital psychiatrique et de sa tentative de suicide. Tous s'unissent dans un chœur autour de la question : « Y a-t-il une vie avant la mort ? »

Danse macabre

Septième Scène - Bruno, Tina, Carl, acteurs

La nouvelle de l'abolition des limbes se répand, semant le désespoir.

Devons-nous vraiment mourir ? L'Éternité n'existe-t-elle plus ?

Où allons-nous ? Tina se reprend et séduit le messager, qui leur indique le passage vers l'Enfer. Ils s'y dirigent, en dansant le limbo. La scène se transforme en chaudron infernal.

Avant-propos

Pendant longtemps les percussions ont eu l'image d'une sorte d'instrumentarium infernal. Pour les compositeurs du XX^e siècle, les percussions, par leur puissance archaïque et leur richesse sonore, devinrent un medium de libération.

À l'origine de *Limbus-Limbo*, il y a la volonté du directeur artistique des Percussions de Strasbourg, Jean-Paul Bernard, de célébrer par une vraie fête l'anniversaire de l'Ensemble en faisant place à la gaîté et à l'humour, valeurs pour le moins délaissées dans le monde de la musique contemporaine. La metteuse en scène Ingrid von Wantoch Rekowski et le compositeur Stefano Gervasoni lui sont apparus comme les partenaires idoines. C'est la confrontation récurrente avec l'art issu d'autres temps qui relie les deux artistes, ce dont témoignent les tableaux vivants qu'a mis en scène Ingrid von Wantoch Rekowski et la marqueterie musicale de Stefano Gervasoni dont les compositions sont souvent imprégnées de sources différentes, aussi bien anciennes qu'actuelles.

L'auteur s'est donc d'emblée proposé de chercher un lieu où plusieurs temps puissent se côtoyer. Ainsi lui est venue l'idée de « l'éternelle » salle d'attente des limbes, que l'Église Catholique a définitivement « fermée » il y a quelques années. La vie en Enfer, d'après les rapports qui ont pu en être faits, met en scène des figures condamnées à reproduire sans relâche les tâches qui les ont occupées sur terre. La torture véritable n'est pas la chaleur infernale mais s'incarne en une absence, l'absence de miséricorde.

Émergeant de la semi-obscurité limbique, trois personnages font leur entrée : Carl, un scientifique, inspiré de la figure du grand biologiste Carl von Linné, qui non seulement a influencé la nomenclature de la biologie, mais a aussi recherché sans répit les preuves de la vengeance divine, la « Nemesis Divina ». Bruno, conçu d'après la personnalité du grand penseur Giordano Bruno, qui – venant du monde savant – a fini sur le bûcher pour avoir fait prévaloir les découvertes de son esprit. Enfin Tina – *There Is No Alternative* – une femme, le personnage le plus proche de notre temps. Ses mots ont été inspirés par plusieurs femmes, parfois littéralement citées, qui ont pour nom Marilyn Monroe, Mae West, Zelda Fitzgerald. La matière brute, volatile et immédiate de ces textes est reprise telle quelle dans le livret, préservant volontairement des ratures, des répétitions, des reformulations, indices possibles pour la mise en forme musicale de cette personnalité sensible et vulnérable.

Une caractéristique essentielle de la musique de Stefano Gervasoni est son rapport aux langues « étrangères », son attachement à la matière de composition du texte autant qu'à sa musicalité interne. Ce fut ainsi une demande du compositeur de pouvoir composer à partir de la langue originale des protagonistes, réminiscence de sa riche expérience de compositeur de cycles vocaux. L'hypothèse expérimentale de travail pour cette œuvre se construit autour des questions suivantes :

Dans quelle mesure le « multilinguisme » peut renforcer l'unité entre le sens linguistique et le sens musical ? En quoi cette unité contribue-t-elle à l'invention de différents caractères musicaux ?

Au regard de cette idée musicale, nous avons renoncé à la création d'une « lingua franca » et les difficultés de compréhension linguistique sont devenus un thème de la pièce.

Comme dans la tradition de l'opérette ou de l'opera buffa, *Limbus-Limbo* ne repose pas sur une intrigue particulièrement complexe ni sur un « vraisemblable » psychologique. L'auteur s'est attaché à esquisser des situations permettant un théâtre musical et scénique, où toutes les parties de l'intrigue peuvent se développer.

Patrick Hahn

Le compositeur

Stefano Gervasoni

Italie (1962)

La production de Stefano Gervasoni est marquée par une expression délicate au lyrisme fragile, évoluant dans un monde sonore riche et raffiné. La transparence de son écriture est constamment voilée par des processus à peine perceptibles, qui viennent progressivement altérer de l'intérieur l'image sonore initiale. Il fait appel à une large palette d'éléments de langage : structures modales, accords parfaits, éléments bruités et une grande variété de modes de jeu. En outre, en ayant fréquemment recourt à la référence, il crée des moments déclencheurs d'associations et de réminiscences qui échappent à la logique de la composition et créent un effet de distanciation (des allusions au jazz dans *Godspell*, 2002 ; Girolamo Frescobaldi dans *Six lettres sur l'obscurité*, 2005-06 ; le fado dans *Com que voz*, présenté à Musica 2008).

Stefano Gervasoni étudie la composition au Conservatoire de Milan avec Luca Lombardi, Niccolò Castiglioni et Azio Corghi. Ses rencontres avec Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, mais aussi Gérard Grisey et Heinz Holliger seront déterminantes dans son parcours. Il reçoit des commandes de l'Ensemble intercontemporain, du festival Archipel de Genève, de Radio France, du Suntory Hall de Tokyo, de la Berliner Biennale... Pensionnaire de la Villa Médicis (1995-96), boursier de la Fondation des Treilles à Paris (1994) et du DAAD à Berlin (2006), il enseigne la composition au CNSMD de Paris depuis 2006.

www.stefanogervasoni.net / www.esz.it / www.ricordi.it

Les auteurs

Ingrid von Wantoch Rekowski, Mise en scène
Allemagne (1967)

Ingrid von Wantoch Rekowski étudie le piano, la danse et la peinture aux États-Unis, avant d'aborder la mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts et Spectacles de Bruxelles. En 1994, elle fonde la compagnie Lucilia Caesar à Bruxelles, avec laquelle elle crée des spectacles insolites qui s'étendent aux champs du théâtre musical, de la performance ou de la vidéo : *A-Ronne II* d'après Luciano Berio (1996), *In H-Moll* d'après Johann Sebastian Bach (2001) ou *Rubens-Metamorfoses*, un tableau vivant inspiré de Rubens (2004).

Elle travaille en Europe où elle est invitée en tant que metteur en scène par des festivals et maisons de théâtre ou d'opéra. Théâtre musical et foisonnement baroque, formes théâtrales plus hybrides, poétiques et décalées, l'interrogation de l'humain, de ses désirs et sentiments désaccordés, voilà son terrain de recherche. Elle met en scène entre autres *Cena Furiosa*, madrigaux de Monteverdi au Festival lyrique d'Aix-en-Provence (1999), *Lohengrin*, opéra de chambre de Sciarrino à la Biennale de Berlin (2001), *La Vergine Dei Dolori*, oratorio de Scarlatti au San Carlo Naples (2003).

Lors de son parcours elle a eu l'occasion de collaborer avec les chefs d'orchestre Marc Minkowski, Beat Furrer, Konrad Junghänel, Rinaldo Alessandrini et les compositeurs Qu Xiao-Song, Salvatore Sciarrino, Kris Defoort, Younghi Pagh-Paan et l'écrivain Pascal Quignard.

www.luciliacaesar.be

Patrick Hahn, Livret
Suisse (1980)

Auteur et dramaturge, Patrick Hahn étudie la musicologie, la philosophie, l'allemand et la littérature à Cologne. En 2003, il débute une collaboration régulière avec le Westdeutsche Rundfunk, en particulier pour le Festival de Witten et la série de concerts « Musik der Zeit » (Musique de notre temps). Cette collaboration l'amène à travailler avec, entre autres, les compositeurs Mark Andre, Georges Aperghis (*Zeugen*), Stefano Gervasoni (*Horrido*) et Manos Tsangaris (*Labor*).

Il rédige les livrets d'accompagnement de disques pour des ensembles tels que musikFabrik ou Resonanz, travaille comme journaliste pour la WDR 3, la SWR 2 et NMZ (Neue Musikzeitung), et est invité en 2010 comme dramaturge en résidence au festival Zukunftsmusik.

Patrick Hahn est l'auteur du livret de la *Tentation de Saint Antoine* (d'après Gustave Flaubert), œuvre de théâtre musical d'Ulrich Krepplein créée en 2012 au Théâtre d'Oldenburg. Depuis la saison 2011-12, il est en résidence à l'Opéra de Stuttgart.

Carminé Emanuele Cella, Électronique
Italie

Compositeur, pianiste et chercheur, Carminé Emanuele Cella s'intéresse aux relations entre mathématiques et musique. Il étudie le piano, l'informatique musicale et la composition au Conservatoire de Pesaro (Italie) avant d'obtenir un master de composition à l'Accademia di Santa Cecilia de Rome. Il a également étudié la philosophie et a obtenu un doctorat de mathématiques à l'Université de Bologne en 2011.

Il est répétiteur pour de nombreuses institutions lyriques et se produit également comme pianiste jazz en solo et en groupe. De 2007 à 2010, il est chercheur à l'Ircam puis compositeur en résidence.

Carminé Emanuele Cella a enseigné l'harmonie, la composition, l'informatique musicale et la logique mathématique dans différents conservatoires et universités. Il est actuellement professeur d'informatique musicale aux conservatoires Santa Cecilia (Rome) et Arrigo Pedrollo (Vicence). En tant que compositeur, il a reçu de nombreux prix ; pour les plus récents : premier prix du concours Egidio Carella en 2010, second prix au concours de composition ICOMS en 2010. En 2009, il a été sélectionné par l'orchestre du SWR de Stuttgart ; en 2011, il est finaliste du prix Isang Yun, en Corée du Sud.

www.carminecella.com

Les interprètes

Les Percussions de Strasbourg

Direction, Jean-Paul Bernard

France

Avec plus de 1 600 concerts et 250 créations à leur actif depuis leur fondation en 1962, Les Percussions de Strasbourg sont à l'origine de tout un pan du répertoire contemporain pour percussion. Riche de quinze ans d'expérience commune, le sextuor actuel porte un regard sans cesse renouvelé sur cet important patrimoine – d'Olivier Messiaen à Hugues Dufourt en passant par Maurice Ohana, Iannis Xenakis et François-Bernard Mâche – tout en enrichissant continuellement ce répertoire d'œuvres nouvelles de compositeurs tels que Raphaël Cendo, Oscar Bianchi et Francesco Filidei.

Dans un souci constant de proposer non seulement de nouveaux modèles sonores et visuels au public mais aussi de questionner le rapport des musiciens entre eux et à leur instrumentarium, l'ensemble travaille régulièrement en association avec d'autres formes d'art : théâtre, vidéo, danse ou cinéma. Pour exemple, quelques spectacles présentés à Musica : *Le Père* de Michael Jarrell, mis en scène par André Wilms, *Les Arpenteurs* de François Paris sur une chorégraphie de Michèle Noiret ou encore *...même soir.* - de Heiner Goebbels.

De nombreuses tournées internationales contribuent au rayonnement de l'ensemble. Au cours de la saison 2011-12, Les Percussions de Strasbourg célèbrent leurs 50 ans d'existence à travers une tournée en Amérique du Nord, des créations, des concerts dans toute l'Europe et jusqu'à Shanghai. Un coffret hommage de quinze CDs vient de paraître chez Accord / Universal Music.

Le cinquantième anniversaire des Percussions de Strasbourg est l'occasion de porter un regard nouveau sur le répertoire, en rendant hommage aux fondateurs, ainsi qu'à ceux qui ont poussé le groupe, mais également de mettre en perspective la seconde génération des Percussions de Strasbourg tout en traçant les lignes de fuite de demain. Aujourd'hui le groupe est différent, son équipe a changé, les membres fondateurs ne sont plus là, une nouvelle histoire est née. Cinquante ans dans la vie d'un ensemble, c'est exceptionnel, unique. La mémoire n'est pas nécessairement le culte du passé et le plus bel hommage qu'elle puisse rendre à ce dernier est de toujours recréer.

Les Percussions de Strasbourg sont soutenues par la Ville et Communauté Urbaine de Strasbourg, la Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Alsace).

EXAUDI

Direction artistique, James Weeks
Royaume-Uni

Depuis sa création en 2002 par James Weeks (chef de chœur) et Juliet Fraser (soprano), EXAUDI s'affirme comme l'un des plus brillants ensembles vocaux de musique contemporaine en Grande-Bretagne. La technique accomplie de ses solistes, la beauté et le raffinement sonore de ses interprétations ont rapidement conquis publics et spécialistes. Sa maîtrise des répertoires ancien et contemporain lui permet de s'enrichir des techniques d'interprétation de ces deux corpus et de proposer des programmes mixtes. Les musiques d'aujourd'hui constituent cependant le cœur du répertoire d'EXAUDI, avec des créations de Salvatore Sciarrino, Wolfgang Rihm, Alberto Posadas ou Peter Eötvös, et un engagement fort auprès de la jeune génération (Evan Johnson, Aaron Cassidy ou Claudia Molitor).

EXAUDI se produit régulièrement avec d'autres formations comme l'Ensemble Modern (*SCHILLER: Energische Schönheit* de Peter Eötvös présenté en création française à Musica 2011), le London Sinfonietta (l'opéra *The Last Supper* de Harrison Birtwistle) ou l'Ensemble intercontemporain (*Interzone* d'Enno Poppe). En 2012, un enregistrement consacré à Wolfgang Rihm, Giacinto Scelsi et Luigi Nono, des concerts au Royaume-Uni et à l'étranger ainsi que de nombreuses commandes viennent marquer les 10 ans d'EXAUDI.

EXAUDI reçoit le soutien de PRS for Music Foundation.

www.exaudi.org.uk / www.cmpromotions.co.uk

Olivier Darbellay, Cors
Suisse

Olivier Darbellay étudie le violoncelle et le cor au Conservatoire de Berne. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire de Freiburg en cor moderne et à la Schola Cantorum de Bâle en cor naturel. Ce brillant corniste, qui dispose d'une gamme de sonorités innombrables et d'une vaste palette d'articulations et de nuances, s'intéresse tant à l'interprétation de la musique baroque et classique sur instruments d'époque qu'au répertoire contemporain. Les compositeurs Brice Pauset, Rico Gubler, Jean-Luc Darbellay et Heinz Holliger ont écrit des œuvres à son intention.

Membre des ensembles Contrechamps (Genève), Antipodes (Bâle) et du Collegium Novum (Zurich), Olivier Darbellay est également cor solo à l'Orchestre Symphonique de Berne, à l'Orchestre de Chambre de Bâle et au Gstaad Festival Orchestra. Il est professeur aux conservatoires de Lausanne et de Lucerne et donne de nombreuses master classes.

www.olivierdarbellay.com

Luigi Gaggero, Cymbalum
Italie

Depuis plusieurs années, Luigi Gaggero explore les possibilités sonores du cymbalum à travers l'emploi de nouvelles techniques et en collaborant avec de nombreux compositeurs dont il crée les œuvres : Luca Francesconi, Stefano Gervasoni, Mauro Lanza, Franck C. Yeznikian... Il étudie le cymbalum avec Márta Fábrián à Budapest et la percussion à Gênes puis à Berlin. Il s'est produit notamment avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestra Filarmonica della Scala di Milano, musikFabrik, l'Ensemble Modern, sous la direction de chefs renommés tels que Claudio Abbado, Stefan Asbury, Pierre Boulez, Michael Gielen, Sir Simon Rattle ou encore Arturo Tamayo. Luigi Gaggero est professeur de cymbalum au Conservatoire de Strasbourg depuis 2004.

www.cimbalom.eu

Antonio Politano, Flûtes à bec et Paetzold
Italie

Avec pour modèles Salvatore Sciarrino et Heinz Holliger, Antonio Politano est depuis toujours attiré par la musique contemporaine, ce qui l'a naturellement conduit vers l'expérimentation – sans pour autant renier l'étude et la pratique de la musique ancienne. Qu'il interprète la musique d'hier ou d'aujourd'hui, la référence à la voix humaine est primordiale dans son approche et l'amène à développer une technique et un phrasé uniques. Il a inspiré de nombreux compositeurs par les sonorités nouvelles qu'il a inventées et a ainsi largement contribué à enrichir le répertoire de son instrument, en créant des œuvres d'Emanuele Casale, Franco Donatoni, Stefano Gervasoni, François Paris ou encore Fausto Romitelli.

Principalement autodidacte, Antonio Politano a pris des cours privés de flûte à bec avec Amico Dolci, Conrad Steinmann et Kees Boeke. Depuis 1997, il est professeur de flûte à bec et de musique de chambre au Conservatoire de Lausanne.

www.politanorecorder.com

Corinne Frimas, Comédienne
France

Corinne Frimas a effectué sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Elle a notamment joué dans les mises en scène de Jean Lacornerie, Alain Knapp, Philippe Adrien et Charles Joris ainsi que dans des spectacles musicaux de Georges Aperghis, Ingrid von Wantoch Kekowski ou encore Théo Akola. Dans les années 1990, elle rejoint Charles Joris au Théâtre Populaire Romand, en Suisse, puis à partir de 2000, elle collabore à la création des projets de la Compagnie Vertigo, comme interprète et metteur en scène. Ces dernières années, elle a joué au Théâtre Vidy-Lausanne dans *Rame d'Eugène* mis en scène par Christian Denisart, elle a réalisé la mise en scène d'*Un oiseau sur l'épaule* avec Piano et Cie et de *La Campagne* de Martin Crimp.

Luc Schillinger, Comédien
France

Luc Schillinger s'initie à divers instruments avant de se consacrer au théâtre. Il est co-fondateur en 1975 de la Jung Elsasser Bühn, qui promeut un théâtre dialectal contemporain. En 1981, il rejoint le Scarface Ensemble de Bernard Bloch et interprète Georg Büchner, Rainer Werner Fassbinder et William Shakespeare au Festival d'Avignon, à Barcelone, Munich et Milan. Comédien fidèle des scènes alsaciennes, il se produit dans *Baptême* d'Yves Reynaud, *Le Terrier* de Franz Kafka, *La Nuit juste avant les Forêts* de Bernard-Marie Koltès... Après un stage à l'ATEM avec Georges Aperghis en 1997, il rencontre Ingrid von Wantoch Rekowski ; suivront, sous sa direction, *La chose effroyable dans l'oreille de V.* et *In H Moll*. Il fonde la compagnie Les Copeaux de Mots en 2004 avec Monique Seemann.

Charles Zevaco, Comédien
France

Parallèlement à des études d'histoire à l'Université Paris IV La Sorbonne, Charles Zevaco passe quatre années aux conservatoires d'art dramatique des 7^e et 5^e arrondissements de Paris et étudie avec Daniel Berlioux, Bruno Wacrenier, Solène Fiumani et Nadia Vadori. Il intègre l'école du TNS en 2008. Depuis 2011, il travaille avec Amélie Enon (*Et la nuit sera calme*) et Yves-Noël Génod (*Chic By Accident*). Il collabore également avec Simon Vincent (*Le fils de l'absent*), Suzanne Aubert pour *La princesse Maleine* ainsi qu'avec Maxime Kurvers sur le projet *Spielraum*. En tant que metteur en scène, il travaille au sein du collectif Notre Cairn (Strasbourg), pour lequel il crée *Sur la grand-route* d'Anton Tchekhov (tournée en Alsace-Lorraine, été 2012).

Prochaines manifestations

N°8 - Dimanche 23 septembre à 11h, Salle de la Bourse
WILHEM LATCHOUMIA, PIANO

N°9 - Dimanche 23 septembre à 11h et 15h, Cité de la musique
et de la danse - salle 30
MONADE

N°12 - Dimanche 23 septembre à 18h, Palais de la Musique et des Congrès
(PMC) - salle Érasme
THE ARTIST Ciné-concert

N°13 - Lundi 24 septembre à 18h, Palais Universitaire
RENCONTRE MUSIQUE ET CINÉMA

Retrouvez tous les concerts et spectacles, et commandez vos billets
en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

Le centre national du cinéma
et de l'image animée (CNC)

Le Fonds franco-américain pour
la musique contemporaine (FACE)

Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)

La Fondation Ernst von Siemens
pour la musique

La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture

Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité Strasbourg

Le Rectorat - Académie de Strasbourg

Strasbourg Festivals

Avec le concours de

IEC Group, Ingénierie et services
audiovisuels

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Les partenaires médias de Musica

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

*Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales*